

MAMELLE (CANCER DE LA). (*V. Cancer du sein.*)

MAMELON (GERÇURES DU). — *FISSURAE MAMILLAE.*

BLUFF s'est le mieux trouvé de l'emploi du *borax*. (B., *Leistung der Med. in Deutsch. im J.* 1832, Berlin, 1833, p. 302.)

BURSHART rec. l'*acide pyroligneux*, mêlé avec du blanc d'œuf, comme un excellent topique contre les écorchures du mamelon, même lorsqu'elles sont accompagnées d'une grande irritabilité. (RUST, *Magaz.*, t. xxxvi, p. 399.)

DENNEMANN vante le liniment suivant : R. Gomme arab. en poudre, ʒj; baume de Pérou, ʒj; huile d'amandes douces, ʒjβ; eau de roses, ʒj. (*Allg. med. Annal.*, Oct., 1802.) — VOICTEL. — MÜLLER. — SIEROLD ont confirmé son efficacité.

DOSER préconise le liniment suivant : R. *Ung. pomad.*, ʒj; *sacch. Saturn.*, gr. ij; *Olei ovar.*, ʒj; *Bals. Peruv. nigr.*, gr. xv. (*Allg. med. Annal.*, 1812.)

EULER a recours avec succès à un procédé bien simple qui consiste à introduire du coton en laine entre les lèvres de la petite plaie; mais il ne faut pas enlever le coton quand on donne le sein à l'enfant. Il est ordinairement nécessaire de le laisser séjourner 24 heures dans la plaie; on peut l'ôter alors, à moins qu'il ne soit trop adhérent. (*Journ. de Méd. et de Chir. pr.*, 1835, p. 228.)

GAVARRET prône les bons effets du topique suivant qui est, dit-il, préférable à toutes les graisses et pommades : R. *Gum. arab. elect.*, grammata 500; *Bals. peruv.*, — 52; *sem cydon.*, — 48; *sacch. lact.*, — 96; *rad. Alth.*, — 64; *Coccinellae q. s. ut colorem rosaceum suppeditet.* (FRORIEP, *Notiz.*, 1832.)

HAERING a constaté les bons effets de la *créosote*. (*Med. Corresp. Bl.*, 1834.) — SYRBIUS. (*Hygea, Carlsruhe*, t. v, cah. 1.)

HANNAY conseille de cautériser légèrement avec un crayon pointu de *nitrate d'argent* la surface et le fond des petites fissures de ces ulcérations. (*Journ. des Conn. méd.*, 1835, Avril.) — MAPPER applique au moyen de la charpie, la solution suivante : R. Nitrate d'arg. fondu, gr. jj—jjj; faites dissoudre dans : eau de cerises noires, ʒvj; ajoutez : teint. d'opium, ʒβ. (MEYER, *Recepttasch.*, p. 553.)

HARLESS : R. Borax de Venise, ʒj; jaune d'œuf, blanc d'œuf, ana ʒjj—jjj; huile récente d'amandes douces, ʒj; baume de Pérou, ʒjβ—jj. M. D. S. à l'usage extérieur, répété 3—4 fois p. j. (SOBERNHEIM, *Arzneimittell.*, 1836; p. 105.)

HORN conseille d'appliquer sur les gerçures des morceaux de linge trempés dans une solution de ʒβ de sucre candi dans ʒjj d'eau,

à laquelle on ajoutait 20—30 gouttes d'eau-de-vie ou d'essence de lavande. (H., *Arch.*, 1825.)

IOERC fait toucher les gerçures au moyen d'un pinceau avec : R. *Bals. ind. nigr.*, ʒj; *vitell. ov.*, n^o 2; *Spir. Lavend.*, ʒjj. (SCHMIDT, *Recepte*, p. 449.)

KORTUM. Voici la composition du topique qu'il rec., et qui est très-efficace au dire de l'auteur : R. Mucilage de semences de coings, ou de gomme arab., ʒj; essence de myrrhe sans alcal., ʒj. (HUF., *Journ.*, 1800.)

MEYER a constaté l'efficacité du liniment que sa mère lui a appris : R. Sucre candi brun, faites dissoudre à une douce chaleur dans du vin rouge jusqu'à la consistance du sirop; mêlez avec la 8^e partie de baume de Pérou; S. appliquer sur les gerçures chaque fois après que l'enfant a bu. (M., *Recepttaschb.*, Güns, 1836.)

MURAT se sert ordinairement de la pommade suivante : R. Blanc de baleine, cire blanche, ana ʒβ; faites fondre et ajoutez trois cuill. d'eau-de-vie de bonne qualité. (*Dict. des sc. méd.*, t. xxx, p. 396.)

REICHENAU. Le suc récemment exprimé de millefeuille guérit les gerçures du mamelon. (RUST, *Mag.*, 1823.)

RIBKE conseille le topique suivant, qu'on étend légèrement sur des morceaux de linge fin et qu'on applique sur les gerçures; R. *Bals. ind. nigri*, ʒβ; *butyr. Cacao*, ʒjj. (RUST, *Magaz.*, 1819.)

RICHTER : R. *Fleurs de zinc*, ʒj; extr. de jusquiame, ʒβ; onguent rosat, ʒj. (R., *Spec. Ther.*) — HUFELAND : R. *Fleurs de zinc*, pollen de lycopode, ana ʒβ; ungt. pomat., ʒj. (LOEFFLER, *D. neust. pr. Wahrh. u. Erf.*, Erfurt, 1805.) — MEYER indique la formule suivante : R. Oxyde de zinc, ʒβ; beurre de Cacao, huile d'amandes douces, ana ʒj; huile de bergam., gtt. vj; on peut aussi empl. ce liniment en topique contre les lèvres et les mains crevassées. (V. ce nom.)

SACHS empl. avec avantage le *baume de copahu* en topique. (S., *Handwoertb. d. Arzneimittell.*, art. *Copaiva*.)

SILBERGUNDI rec. le topique suivant : R. *Extr. Opii aq.*, gr. j; *solv. in aq. calcariae ustae nuperrime paratae*, *Olei amygd. dulc. et frig. express.*, ana ʒjj; il fait porter en même temps des bouts de sein. (FRORIEP, *Notiz.*, 1825.)

STRAHL rec. comme un moyen prophylactique sûr pour empêcher les gerçures souvent si douloureuses des mamelles, la préparation suivante : R. *Noix de galle*, ʒvj; vin blanc, ʒvj; infuser, laisser digérer doucement pendant 24 heures et couler. M. St. fait appliquer des compresses de ce vin 3 ou 4 fois p. j. Il conseille d'en recommencer vers le sixième mois de la grossesse. (HUF., *Journ.*, 1833.)

UNTERWOOD prescrit une solution du *sulfate de fer* (calciné à blanc) dans de l'eau de fontaine; il applique cette solution plusieurs

fois le jour avec le bout du doigt, et il couvre le mamelon avec une noix muscade creusée. (*Dict. des sc. méd.*, t. xxx, p. 396.)

VOGLER fait saupoudrer les gerçures avec: ℞. *Ostr. praep.*, ʒj; *gum. arab.*, ʒj; *Mastich. elect.*, ʒj. *M. f. p. subtiliss.* (V. *Chorée.*)

VOGT fait saupoudrer les gerçures, après les avoir lavées préalablement avec de l'eau-de-vie, avec la poudre suivante: ℞. *Alun*, ʒj-ij; gomme arab., ʒʒ; f. une poudre très-fine; on lavera les mamelons avant de donner à boire à l'enfant. (V., *Receptirkunst*, 79.)

WEDEKIND assure avoir toujours combattu avec succès cette affection douloureuse par des lotions faites souvent avec une solution de *sublimé*, surtout chaque fois après que l'enfant a bu. (*Huf., Journ.*, Sept., 1822.)

MATRICE (CANCER DE LA). (Voyez: *Cancer de la matrice.*)

MÉNORRHAGIE. (Voyez: *Métrorrhagie.*)

MÉTÉORISME. (Voyez: *Tympanite.*)

MÉTRITE. — *INFLAMMATIO UTERI.*

BIRAGO rec. d'appliquer une quantité suffisante de sangsues dans les régions inguinales, et d'entretenir ensuite l'hémorrhagie dans un bain chaud, pendant une demi-heure. (V. *Hernies étranglées.*)

BRERA veut avoir guéri une métrite chronique par l'administration de l'eau de laurier-cerise et par des injections faites avec un décocté de guimauve et de l'acide hydrocyanique. (*Prospetto de resultamenti ottenuti nella Clinica med. dello Univ. di Padova nel 1817—18; dal S. BRERA, comp. dal D. DAL'OSTE, Pad.*, 1819.)

CHAUSSTIER conseille, dans le traitement de la métrite aiguë, dans l'intention de relever l'action de la peau, et de provoquer une abondante transpiration, d'avoir recours à la vapeur des substances aromatiques; on la dirige, au moyen d'un gros tube de fer-blanc, sous les draps de la malade. (*Dict. des sc. méd.*, t. XXIII, p. 286.)

CHIAPPA administrait avec succès l'acétate de morphine chez une femme affectée d'une métrite chronique. (*Ann. univ. di Med.*, 1829.)

CHIAPPA rapporte dans son résumé clinique de l'année schol. 1828—29, le traitement qu'il a mis en usage contre les métrites. Les saignées locales et générales, les clystères émolliens, les purgatifs huileux, puis la ciguë, la belladonne, le calomélas et les frictions mercurielles furent les moyens les plus efficaces; un emplâtre de ciguë sur le ventre, maintenu par un bandage un peu serré, est souvent avantageux. (*Ann. univ.*, 1830, Janv.)

COLLINGWOOD vante des injections tièdes faites dans la matrice, et l'administration des sels purgatifs. (*The Lond. med. Reposit.*, 1821.)

GUÉRARD cite deux cas de métrite puerpérale guérie par l'hydriodate de potasse (hydriodate de pot., gr. jii; émulsion d'amandes, ʒvj; à p. dans les 24 heures). (*Horn, Arch.*, 1827.)

LAËNNEC, MERIADEC, a recueilli sous les yeux de son oncle, une observation de métrite, qui, suivant lui, fut exaspérée par les sangsues; la malade guérit par le tartre stibié et les bains, après avoir éprouvé des vomissemens et des évacuations alvines abondantes. (*Bayle, Bibl. de Théor.*, t. I.)

STOKES rec. l'emploi de l'opium à hautes doses. — CHURCHILL l'employait dans un cas avec succès; il en donnait un grain à chaque retour du paroxysme et de la douleur. (*The Edimb. med. und surg. Journ.*, January, 1834.) — CHURCHILL rec. en outre dans la métrite puerpérale, les injections d'eau tiède dans le vagin. (*The Dublin, etc., Journ.*, n° 18.)

(Je me restreins dans l'exposition des agens pharmaceutiques de la métrite, comme je ne me suis pas étendu non plus dans les autres maladies franchement inflammatoires, puisque le principal traitement des phlegmasies, surtout aiguës, se réduit presque au traitement antiphlogistique, que tout le monde connaît; ainsi: saignées locales ou générales, proportionnées à l'intensité de l'inflammation et à la force du malade, diète, boissons émollientes, repos, etc. Au reste, voyez pour le complément de cet article, celui de *Péritonite puerpérale*. Sz.)

MÉTRORRHAGIE. — *HAEMORRHAGIA UTERI.*

BERGIUS traitait une hémorrhagie utérine par l'ipécacuanha, en en donnant un demi-grain toutes les 1/2 heures. (*ALIBERT, El. de Théor.*, t. p. 250.) — LENTIN. L'ipécacuanha à petites doses est efficace contre la métrorrhagie. (V. *Acné.*) — SCHAEFFER associait l'ipéc. à l'alun. (*Huf., Journ.*, 1816.)

BURLEIGH STUART empl. avec avantage le ferro-cyanate de potasse. (V. *Leucorrhée.*)

EV RAT empl. l'acide citrique dans les hémorrhagies utérines après l'accouchement. Son procédé consiste à introduire dans l'utérus un citron dépouillé de son écorce et coupé à l'une de ses extrémités. Il l'exprime alors de manière à faire jaillir l'acide de ce fruit contre les parois de la cavité utérine, et il y laisse le citron. L'irritation produite par l'acide et la présence de ce corps dans l'utérus, amènent l'expulsion du citron et la cessation de l'hémorrhagie. (*Arch. gén.*, Juin, 1825.)

FISCHER prône les bons effets de la teinture suivante: ℞. *Cupri sulph. calc.*, ʒj; *pulv. Cassiae*, ʒj; *spùr. vin. rect.*, libr. j; *Coq.* p. 1/4